



Schweizer Dachverband der Schwulen
Fédération suisse des gays
Federazione svizzera dei gay
Federaziun svizra dals gays
Swiss Gay Federation

Laurent Paccaud

Nach meiner auf einem Bauernhof im Waadtland verbrachten Kindheit und meiner Ausbildung in Lausanne und Melbourne habe ich den „Röstigraben“ überquert, um mit meinem Partner in Bern zu leben. Meine Bindung zur Romandie bleibt aber eng, bin ich doch als Assistent für Doktoranden am sportwissenschaftlichen Institut der Universität Lausanne tätig. Parallel zu meiner lehrenden und forschenden Tätigkeit arbeite ich an meiner Dissertation über die Prozesse der Identitätsbildung im Schnittpunkt *Gender Studies - Disability Studies*.

Mein soziales Engagement begann zuerst im Vereinssport, wo ich Chargen in verschiedenen Vorständen und Kommissionen übernahm. Über die „Stopp-der-Homophobie-im-Sport -Kampagne“ kam ich mit Pink Cross in Kontakt, und mein Einsatz für LGBTI- Anliegen verstärkte sich. 2014 bin ich in den Vorstand von Pink Cross gewählt worden, und seither beschäftige ich mich vor allem mit dem Thema Sport in der gleichnamigen Fachgruppe. Daneben wirke ich in verschiedenen Kommissionen und Dienststellen der Universität Lausanne.

Mit Enthusiasmus stelle ich mich nach zwei Jahren im Vorstand für den Posten des Co-Präsidenten von Pink Cross zur Verfügung. Seit meiner Wahl in den Vorstand hat sich die Organisation stark entwickelt. Dank euch, allen Einzelmitgliedern, verschiedenen Organisationen, Unternehmen, aber auch dank dem Vorstand und der Geschäftsstelle hat Pink Cross an Einfluss, Kompetenz und Effizienz gewonnen. Motiviert und überzeugt möchte ich mit Michel Rudin und der Unterstützung des Vorstandes die Fackel von unseren gegenwärtigen Co-Präsidenten übernehmen.

Wir sind auf dem guten Weg, dessen bin ich mir sicher. Die CVP-Initiative ist eben abgelehnt worden, und das nicht ohne die äusserst starke Mobilisation der LGBTI- Organisationen im Rahmen der unter der Ägide von „Pro Aequalitate“ geführten Kampagne. Viele Herausforderungen erwarten uns noch: die Ehe für alle, das Antidiskriminierungsgesetz und die Öffnung des Adoptionsrechts für gleichgeschlechtliche Paare, um nur deren drei zu nennen. Als Dachorganisation der Schwulen muss Pink Cross aktiv dafür kämpfen und sich für die Rechte der Schwulen und der LGBTI- Community im Ganzen einsetzen. Es ist Zeit, unsere Anstrengungen zu verdoppeln und, wo nötig, zu optimieren. Ich denke da z.B. an die Beziehungen zu und die Zusammenarbeit mit den anderen LGBTI- Organisationen im In- und Ausland, eine Zusammenarbeit, die uns wichtig erscheint. Ich denke auch an den Zusammenhalt unter den verschiedenen Sprachregionen in unserem Land. Von meiner kulturellen und sprachlichen Verankerung her würde ich mich dafür als Co-Präsident besonders einsetzen und, auf meine Kompetenzen in den Bereichen Analyse, Kommunikation und Zusammenarbeit bauend, für die rechtliche Gleichstellung und die Entwicklungsmöglichkeiten aller LGBTI- Personen in ihrer ganzen Vielfalt weiterkämpfen.



Après avoir passé mon enfance dans une ferme de la campagne vaudoise et réalisé ma formation à Lausanne puis à Melbourne, par amour j'ai traversé le Röstigraben pour vivre à Berne avec mon compagnon. Je garde néanmoins des liens étroits avec la Romandie puisque je travaille en tant qu'assistant-doctorant pour l'Institut des Sciences du Sport de l'Université de Lausanne. En parallèle des tâches d'enseignement et de recherche que j'y mène, je réalise une thèse de doctorat sur les processus de construction identitaire au croisement des *Gender Studies* et des *Disability Studies*.

Mon engagement social a tout d'abord pris forme dans le domaine du sport associatif où j'ai assumé des responsabilités au sein de divers comités et commissions. Puis, c'est au travers de la campagne « Stop à l'homophobie dans le sport » que je suis entré en contact avec Pink Cross et que mon engagement militant pour la cause LGBTI a pris une forme plus active. J'ai ensuite intégré le comité de Pink Cross en 2014 et y ai notamment pris en charge les dossiers relatifs au domaine du sport. Parallèlement, je siège dans plusieurs commissions et bureaux au sein de l'université de Lausanne.

Après deux années passées au sein du comité, c'est avec enthousiasme que me mets à disposition de Pink Cross pour le poste de co-président. Depuis mon entrée dans le comité, notre fédération a beaucoup évolué. Grâce à vous toutes et tous, membres individuel-le-s, organisations, entreprises, mais aussi comité et bureau, Pink Cross a gagné en influence, en compétence, en efficacité et dans bien d'autres domaines encore. C'est avec conviction que je reprendrais, en collaboration avec Michel Rudin et avec le soutien du comité, le flambeau de nos co-présidents actuels.

Nous allons dans la bonne direction, j'en suis intimement convaincu. L'initiative du PDC vient d'être refusée, et ce n'est pas indépendant de la très forte mobilisation de la communauté LGBTI dans le cadre de la campagne menée sous l'égide de Pro Aequalitate. De nombreux défis nous attendent : le mariage pour tous et toutes, la loi anti-discrimination et l'ouverture de l'adoption pour les couples de même « sexe » pour n'en citer que trois. En tant qu'organisation faitière des gais, Pink Cross doit s'engager activement dans ces luttes et y défendre les droits des gais et de la communauté LGBTI dans son ensemble. Il est temps de redoubler nos efforts tout en veillant à optimiser les points qui le demandent encore. Je pense ici par exemple aux relations et collaborations avec les autres organisations LGBTI en Suisse et à l'international ; des collaborations qui nous sont essentielles. Je pense aussi à la cohésion entre les différentes parties linguistiques de notre pays. C'est ce à quoi je m'attèlerais en tant que co-président, fort de mes compétences d'analyse, de communication, de collaboration, mais aussi de mon ancrage culturelle et linguistique. Ceci afin de poursuivre notre combat pour l'égalité de droit et de chance des personnes LGBTI dans toutes leurs diversités.